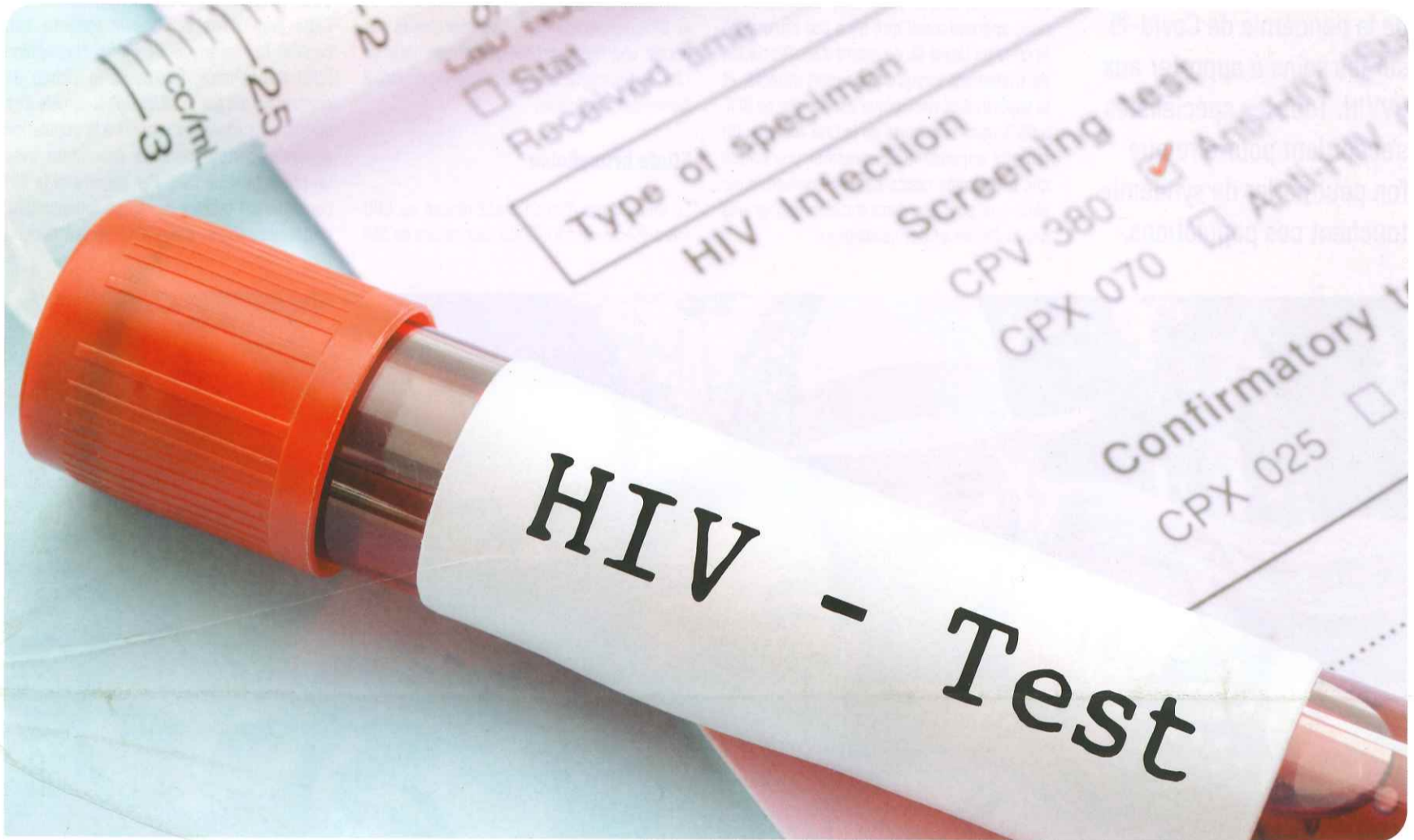


BREACH 2021

VIH EN 2020 EN BELGIQUE: UNE CERTAINE IMAGE DE LA SOCIÉTÉ



En 2020, seuls 727 nouveaux cas de VIH ont été diagnostiqués dans notre pays. Il s'agit d'une baisse de 21% par rapport à 2019, a expliqué la Dr Dominique Van Beckhoven (Sciensano). Cette baisse est probablement multifactorielle. Bien entendu, la crise du Covid-19 est passée par là.

Cependant, même si on assiste à une diminution du nombre de dépistages à certains moments de l'année comme en avril au moment du premier confinement, le dépistage a rapidement repris sa vitesse de croisière des années précédentes. Ceci constitue pour les spécialistes une bonne nouvelle à double titre. D'une part, le dépistage est actif chez nous

et le nombre de cas a donc bien réellement diminué. D'autre part, d'autres facteurs sont venus améliorer cette situation.

MOINS DE TRANSMISSION

Ainsi, la prophylaxie pré-exposition (PrEP) représente un élément essentiel pour expliquer cette baisse. Par ailleurs, chez nous, le traitement d'une personne contaminée intervient de plus en plus tôt. Or, on le sait, l'équation $U=U$ (Undetectable=Untransmissible) a été vérifiée à de nombreuses reprises, ce qui diminue d'autant le risque d'infection entre une personne vivant avec le VIH (PVVIH) et une personne séronégative.

Deux populations sont particulièrement à risque depuis le début de l'épidémie de VIH: les hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH) et les personnes hétérosexuelles originaires d'Afrique subsaharienne. Deux autres indices permettent de vérifier cette chute: la baisse de diagnostics en phase aiguë et celle des diagnostics tardifs. La diminution du nombre de nouveaux diagnostics est présente tant pour les HSH que pour les hétérosexuels. Les médecins généralistes ont réalisé 51% des tests et 42% des diagnostics, les internistes (10% et 34% respectivement)

et les gynécologues (23% et 7%). Toutefois, vu la baisse de diagnostics positifs dans ces deux populations, les autres populations prennent proportionnellement plus d'importance. C'est le cas notamment pour les personnes venant de l'étranger (hors Afrique subsaharienne) pour lesquelles le retard diagnostique prouve la carence de dépistage et un nombre de personnes non diagnostiquées plus important.

QUEL EST L'IMPACT DU COVID-19?

Bien entendu, durant les périodes de confinement, le suivi des soins a dû être adapté aux circonstances. «Certains examens de suivi du VIH ont été retardés et une légère augmentation du nombre de patients séropositifs en interruption de soins en 2020 a été observée. Cependant, la couverture en traitement antirétroviral est restée optimale et très efficace pour contrôler la charge virale des patients séropositifs en soins», précise le rapport. Depuis quelques années, l'objectif de l'OMS des 90-90-90 est atteint, mais des efforts sont encore à fournir pour l'objectif suivant 95-95-95. Actuellement, 94% des PVVIH sous traitement antirétroviral ne présentent plus de charge virale détectable.

INCERTITUDES...

Néanmoins, il est possible que les confinements successifs aient aussi retardé certains diagnostics, voire les manquer totalement. Actuellement, comme le rappelle le Dr Dominique Van Beckhoven, on estime que 1.585 personnes vivraient avec le VIH sans le savoir, mais vu la baisse des diagnostics et des tests, il est essentiel de prendre ce nombre avec prudence. Ce seront les chiffres de 2021 qui pourront nous renseigner à ce sujet. L'autre problème provient du manque d'utilisation des préservatifs. Même si le nombre de cas rapportés concernant les autres infections sexuellement transmises diminue, l'impact de l'endémie de Covid-19 a fortement impacté la réalisation des tests, des diagnostics et du rapportage de cas. Ceci explique la baisse et ne correspond peut-être pas à la réalité du terrain.

Les épidémiologistes relèvent également une diversification des publics touchés par le VIH et principalement ceux les plus touchés économiquement et socialement par la crise sanitaire due au Covid-19. A ce titre, on pourrait d'ailleurs parler également de syndémie... ▶

PIERRE DEWAELE

Le rapport complet se trouve sur le site de Sciensano : <http://sciensano.be>